

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 68 (1942)
Heft: 14

Nachruf: Weibel, Charles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

et de la grande variété de leurs formes, à titre d'introduction à une causerie ultérieure.

En terminant sa conférence, qui fut illustrée d'un grand nombre de clichés, M. Gicot insista sur l'importance du problème géologique et géotechnique et sur la nécessité d'une exploration très complète du sous-sol qui constitue, nous dit-il, le prolongement de l'ouvrage et doit, à ce titre, posséder les mêmes qualités de stabilité et d'étanchéité.

NÉCROLOGIE

Charles Weibel, architecte.

Issu d'une vieille famille vaudoise, depuis longtemps fixée à Genève, dont il devait devenir citoyen, Charles Weibel est né dans cette ville en 1866. La profession de son père, ingénieur spécialisé dans le domaine du chauffage, devait de bonne heure l'orienter vers la technique. Après avoir fait ses études secondaires, complétées par un séjour en Allemagne, il entra à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, dont il fut un brillant élève et sortit en 1896 avec le diplôme d'architecte. Entre temps, il avait fait des stages prolongés chez des architectes connus de Paris, Mulhouse et Tunis.

Peu de temps après son retour dans sa ville natale, il entra, tout d'abord comme collaborateur, puis très vite comme associé, dans l'agence de M. F. de Morsier, et durant plus de trente ans son activité se concentra dans les bureaux « de Morsier et Weibel ».

Peu après le décès de son associé, en 1931, Weibel ressentit les premières atteintes du mal qui devait l'emporter, et dut renoncer à toute activité professionnelle dès 1935. Il s'est éteint sans trop de souffrances le 20 mai 1942, après avoir, durant de si longues années, supporté la maladie avec une patience et une résignation admirables.

Il n'avait pas rempli d'autres fonctions publiques que celles de député au Grand Conseil de Genève, où, durant onze ans, ses connaissances professionnelles et son caractère furent très appréciés.

En tant qu'architecte, sa modestie, et peut-être une certaine timidité, ont empêché Weibel de mettre en lumière de façon suffisante ses propres qualités d'artiste et de technicien, et il a ainsi laissé le bureau, dont il était l'associé et la cheville ouvrière, profiter complètement de la réputation et du succès dus à de nombreux projets et à des œuvres importantes.

Parmi celles-ci il suffira de rappeler l'Ecole des Beaux-Arts, obtenue au concours, des hôtels à voyageurs à Saint-Cergue, Chamonix, Aix-les-Bains, Château-d'Oex, etc., la restauration du château de Faverges, des groupes de bureaux et maisons de commerce, en particulier au Terraillet et à la Rôtisserie, des villas, etc. Peut-être quelques confrères se souviennent-ils encore du remarquable projet primé au concours pour le Musée des Beaux-Arts, et personne n'a oublié les innombrables études sorties de chez de Morsier et Weibel pour la transformation d'une partie de la vieille ville. Dans ce travail poursuivi durant de longues années, Weibel a joué un rôle essentiel

de modérateur et de technicien, en face d'un associé que ses facultés artistiques entraînaient parfois dans le domaine de l'utopie.

Homme d'intérieur, épris d'art classique, Weibel, par son caractère égal et aimable, par sa loyauté et sa parfaite probité, s'était attiré la sympathie et l'affection de beaucoup d'amis, tout spécialement parmi ses confrères, chez lesquels il laisse d'unanimes et profonds regrets.

F. F.

Le comité de patronage du Bulletin technique eut le privilège de compter M. Weibel parmi ses membres. La rédaction de notre périodique trouva auprès de lui, pendant de nombreuses années, un précieux et bienveillant appui. Que sa famille et ses amis reçoivent ici l'expression de notre vive sympathie.

(Réd.)



CHARLES WEIBEL, architecte.
(1866-1942)

BIBLIOGRAPHIE

La statistique commerciale. Méthode d'analyse des entreprises, par Paul Donzallaz, expert-comptable. Éd. commerciales romandes, Lausanne. Librairie F. Rouge & Cie. — Prix : Fr. 4.—.

Poursuivant ses travaux personnels sur l'analyse des entreprises, M. Paul Donzallaz, expert-comptable et chargé de cours pour les candidats aux examens fédéraux de comptables, vient de faire paraître une brochure concernant cet important sujet.

La première partie de l'ouvrage constitue une étude détaillée de la statistique et des méthodes de construction des tableaux numériques et des graphiques.

Passant ensuite à la pratique dans la seconde partie de son travail, l'auteur traite de l'emploi des statistiques dans le domaine des affaires, du commerce et de la banque. L'étude du point-mort dans le commerce, l'industrie et la banque, du point des prix différentiels, du total mobile des ventes, la répartition des frais généraux, le rendement des services sont l'objet de développements particulièrement intéressants. Les chapitres consacrés à l'analyse du bilan et du compte de pertes et profits donnent des indications précieuses qui faciliteront l'examen de ces documents comptables et qui rendront plus simple l'étude des bilans commerciaux.

Ces tâches importantes pour notre économie nationale seront largement facilitées aux réviseurs, contrôleurs et hommes d'affaires. Les chefs d'entreprise trouveront également dans cette brochure des renseignements qui leur permettront un contrôle permanent et rationnel de leurs affaires.

Cette étude est agréablement introduite par une préface du professeur C.-P. de Terrier, de l'Université de Genève, vice-président de l'Association suisse des experts-comptables, qui souligne heureusement le caractère d'actualité des développements de M. Paul Donzallaz.